

Opération Mamba

Un syndic et un fonctionnaire des Impôts écroués à Gros-Bouquet

JNE
Libreville/Gabon

MAMBA a encore mordu. Deux compatriotes séjournent, en effet, depuis jeudi 14 juin, à la prison centrale de Libreville, pour présomption de corruption. Il s'agit du syndic judiciaire Edo Rufin Dubernard et du chef du centre des Impôts d'Owendo, Alex Derlin Abessolo.

Me Edo Rufin Dubernard était auditionné, depuis le 1er juin 2018, à la direction générale de la Contre-ingérence et de la sécurité militaire (DGCISM), plus connue sous l'appellation

de B2, dans le cadre du dossier foncier "Opus One", initié par l'opération anti-corruption dénommée Mamba. On le soupçonne, en effet, d'escroquerie en bande organisée aux côtés de l'ancien ministre Magloire Ngambia, dans un litige foncier entre l'État gabonais et la société Wood Africa.

Présenté devant le parquet de Libreville, le jeudi 14 juin, le juge d'instruction, après audition, l'a inculpé, puis placé sous mandat de dépôt à "Sans famille", pour "association de malfaiteurs, complicité de détournement de fonds publics et escroquerie", en



Photo : L.R.A

Me Edo Rufin Dubernard et l'inspecteur des Impôts Alex Derlin Abessolo attendent désormais leur procès à la prison centrale de Libreville.

attendant sa comparution devant la Cour criminelle spéciale. En ce qui concerne Alex Derlin Abessolo, entendu depuis le 5 juin 2018, tou-

jours dans le cadre de l'opération anti-corruption Mamba, il a, lui aussi, été présenté devant le parquet de Libreville, le jeudi 14 juin. Après audition, le juge d'instruction l'a inculpé pour "association de malfaiteurs, détournement de fonds publics, corruption passive...". L'intéressé, dernièrement en poste au centre des Impôts d'Owendo, a ensuite été placé en détention préventive à Gros-Bouquet.

Dans ce même dossier, d'autres personnes ont été également inculpées pour "association de malfaiteurs, détournement de fonds publics, corruption active et

passive, prise illégale d'intérêt". Il s'agit de Régis Bousougou, chef du centre des Impôts de Port-Gentil, l'homme d'affaires Guido Santullo, sieurs Jaques Henri Loizzeau et Jean-Pierre Louvet.

L'affaire qui leur vaut des ennuis avec la justice concerne le dossier d'une compagnie pétrolière autrichienne opérant dans notre pays. Au moment des faits, Alex Derlin Abessolo était chef adjoint du centre des Impôts de Port-Gentil. Des indices compromettants de malversations et autres actes répréhensibles pèsent sur les cinq suspects.

Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul)/ Disparition de deux fœtus

Eric Baye s'explique

AEE
Libreville/Gabon

VENDREDI 15 juin dernier, une jeune parturiente âgée de 17 ans a mis au monde, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), des jumeaux mort-nés. Dans la même journée, alors que l'adolescente dort pour récupérer de ses forces, apprend-on auprès de sa famille, « les fœtus, comme par enchantement, disparaissent de l'endroit où ils étaient posés, à côté de leur

mère. » Pour en savoir davantage sur cette affaire, nous nous sommes rendus dans cet établissement. Malheureusement, les membres du personnel rencontrés ont tous botté en touche. Cependant, la nouvelle ayant fait le tour de la toile et des médias, le directeur général de cette infrastructure sanitaire, le Dr Eric Baye, a dû réagir, en organisant une conférence de presse, samedi dernier. De ses explications, on retient que ses services ont bien été informés, ven-



Photo : Abel Eyeghe

Dr Eric Baye, directeur général du Chul, s'expliquant sur la disparition des fœtus dans son établissement

dredi, de la disparition de deux fœtus dans la nuit du 15 juin dernier, vers 4 heures du matin. « Les deux fœtus, avoue-t-il, avaient été déposés par l'équipe de garde, dans le box d'accouchement, sur la table à langer, à côté de la patiente. C'est à 7 heures, lors du transfert de la patiente au service de gynécologie, que nous avons constaté leur disparition », souligne le directeur général. Et d'expliquer qu'une recherche a aussitôt été lancée.

« Nous avons aussitôt pro-

cedé à une fouille systématique. De la salle d'accouchement jusqu'au circuit du traitement des déchets hospitaliers, tout a été passé au peigne fin. Malheureusement, nos recherches se sont avérées infructueuses », affirme-t-il. Indiquant par la suite avoir saisi la police judiciaire (PJ), « qui a auditionné l'ensemble du personnel de garde le vendredi en question. En vain. » Mais où sont donc passés les jumeaux mort-nés ? Mystère.

Fétichisme à la Sogatra

Le directeur général victime d'attaques mystiques ?

JNE
Libreville/Gabon

LE fétichisme est une pratique assez courante en milieu professionnel. On y a recours soit pour consolider sa position dans la hiérarchie, ou alors pour obtenir une promotion. On y a recours également pour nuire. Le directeur général de la Société gabonaise de transport (Sogatra), Alphonse Oyabi Gnala, en ferait actuellement les frais.

En effet, nommé patron de la Sogatra le 10 janvier 2018, ce haut cadre dit être victime de charlatanisme et autres attaques mystiques de la part des personnes non encore identifiées. Au point que sa santé se serait détériorée. Pour preuve, il éprouve quelques difficultés à se mouvoir à cause de ses pieds qui lui font souffrir le martyr.

Les malheurs de M. Oyabi Gnala, selon certaines indiscretions, ont commencé le lendemain de sa prise de service le 25 janvier 2018. « Avant de faire un état des lieux, il a été confronté à plusieurs situations », ré-



Photo : D.R

Alphonse Oyabi Gnala décidé à poursuivre sa mission malgré les obstacles.

vèle la source. Et d'ajouter que des fétiches, composés de divers objets, ont été retrouvés dans le bureau de la victime.

Il s'agit, entre autres, d'une tortue emmaillottée de tissus, des cordes tressées de couleur rouge et noire, des papiers dont une lettre avec, posée dessus, une tête de canard momifiée et une bougie allumée à l'entrée du bureau.

Ce fait insolite a été constaté par plusieurs témoins. Au grand étonnement de M. Oyabi Gnala. Il se dit convaincu qu'en agissant de la sorte, des individus aux idées obscures veulent l'empêcher de tra-



Photo : D.R

une lettre sur laquelle repose une tête de canard momifiée

vailler. Lors de sa prise de fonctions, les syndicalistes lui avaient rappelé l'impératif de travailler rapidement à l'amélioration des conditions de vie et de travail des agents : « La Sogatra connaît de nombreuses difficultés parmi lesquelles l'épineux problème du retard des salaires lié à l'irrégularité du versement de la subvention de l'Etat et de la dette CNSS due au non-versement des cotisations et de la Déclaration trimestrielle des salaires (DTS) ».

DÉTERMINATION • Dans sa réponse, M. Oyabi Gnala avait assuré ses interlocu-

teurs de sa volonté à porter rapidement des solutions aux difficultés que connaît l'entreprise. Après avoir pris l'engagement de s'atteler à trouver des pistes de solutions à la crise que traverse la Sogatra, il avait réaffirmé sa détermination à travailler avec l'ensemble du personnel et d'être à l'écoute de ce dernier, afin de redresser cette entreprise qui se trouve dans une passe difficile. Malheureusement, constate-t-il, cela est mal perçu par certains collaborateurs, qui useraient de fétichisme pour lui nuire. Ces actes d'un autre âge se



Photo : D.R

Les cordes tressées de couleur rouge et noire retrouvées dans son bureau

multiplient et se passent la nuit, croit savoir plusieurs témoins. Qui en veut tant au nouveau patron ? Les mêmes personnes qui, semble-t-il, auraient nuï à son prédécesseur Patrick Assélé Ondjani qui, lui aussi, avait entrepris des réformes pour redresser la Sogatra. Malheureusement, affirme-t-on, ce dernier aurait été victime d'attaques mystiques, au point qu'il est tombé malade. Conséquence, il a non seulement perdu son poste, mais surtout s'est retrouvé hors du pays pour se soigner. Ces différentes attaques mystiques ne seraient

donc pas anodines. Tout porterait à croire que c'est même fait à dessein. Et pour cause ! Les auteurs ne souhaitent pas que la Sogatra se réforme. Pour cela, ils sont prêts à ôter la vie pour garder leur « vache à lait », quoi qu'il leur en coûte !

Mais Alphonse Oyabi Gnala reste déterminé à poursuivre sa mission, malgré ces personnes de mauvaise foi qui voudraient empêcher la sortie de crise de la Société gabonaise de transport. Il remercie donc les autorités, en tête desquelles le chef de l'État, pour la confiance portée sur sa modeste personne.